



Canada d'aujourd'hui

Mine d'or aux îles Charlotte

Au cours de l'hiver dernier, la nouvelle de la découverte d'un filon «fabuleux» dans l'archipel Reine-Charlotte, situé au large de la côte occidentale du Canada, a provoqué une sorte de «ruée vers l'or». N'évaluait-on pas le gisement à quelque deux milliards de dollars (environ 7,4 milliards de francs français)? Les prospecteurs affluèrent pour effectuer le bornage des concessions et les hélicoptères se mirent à tourner dans les parages



de la crique Juskatla, dans le centre de l'île principale. Alors qu'au début les estimations de la valeur du gisement portaient sur des réserves non encore prouvées, les experts reconnurent par la suite qu'il s'agissait d'une découverte «importante»: un forage effectué en novembre a établi que l'épaisseur du filon est de quatre mètres et que la teneur du minerai (entre 2,29 et 3,52 onces d'or par tonne) est intéressante sur le plan commercial.

Le prix Kalinga à Fernand Seguin

L'Unesco a attribué en octobre dernier à Fernand Seguin le prix Kalinga, distinction internationale destinée à récompenser la vulgarisation scientifique. M. Seguin est le premier Canadien lauréat d'un prix qui, créé en 1952, a été attribué notamment à Jean Rostand, Bertrand Russell, Margaret Mead, Konrad Lorenz et Louis de Broglie. Très connu pour le rôle qu'il a joué au Québec dans l'information scientifique et pour les nombreuses vocations scientifiques qu'il a suscitées dans les débuts de la télévision, il a réalisé depuis 1947 quelque quatre cents émissions de radio et à peu près autant d'émissions de télévision diffusées pour la plupart sur les antennes de Radio-Canada. A la télévision, il a créé et animé des émissions très appréciées, comme «la Science en pantoufles», «la Vie qui bat», «le Roman de la science» et «la Joie de connaître».

Recherches sur la fusion nucléaire

Un petit «tokamak», machine à confinement magnétique pour la recherche sur la fusion thermonucléaire, pourrait être construit dans les années qui viennent sur le territoire de Varennes (Québec). Les deux axes de recherche seraient la durée du confinement du plasma et le couplage de la machine au réseau commercial. Le tokamak est une sorte d'enclos dont les parois sont constituées de champs magnétiques. Plus on réussit à conserver longtemps le plasma à haute température, plus on approche de la conception d'une centrale capable de fournir de l'énergie. La fusion thermonucléaire est l'une des rares techniques de production de l'énergie à partir de combustibles existant en quantités illimitées. L'installation d'un tokamak au Québec accroîtrait les chances du Canada d'être choisi pour site de l'«Unitor», immense prototype de la centrale à fusion nucléaire qui pourrait être construit en commun par les grandes puissances.

Université du Québec

L'université du Québec célèbre cette année son dixième anniversaire. C'est en effet en 1969 que fut créée cette institution originale par sa structure et par son objet. Jusqu'à la fin des années soixante, l'accès aux études supérieures exigeait des étudiants québécois le déplacement vers les deux grands centres urbains du pays, Montréal et Québec. L'université du Québec a voulu rendre ces études accessibles dans la plupart des régions de la province grâce à la répartition de dix «unités constituantes» qui contribuent au développement régional. Aussi l'université est-elle présente à Montréal, Québec,

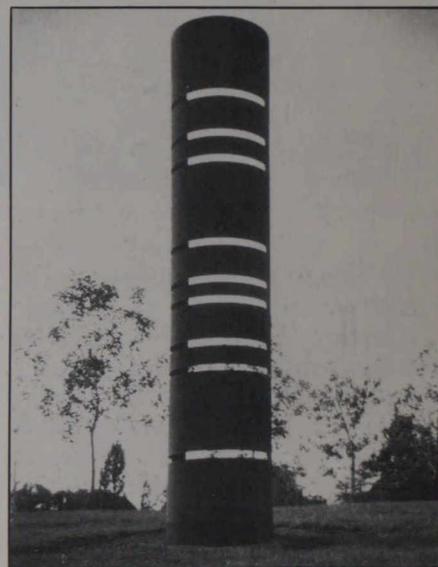


Les nouveaux locaux de l'université du Québec à Montréal.

Chicoutimi, Trois-Rivières, Rimouski, Hull et Rouyn. Le réseau de l'université groupe environ soixante mille étudiants, dont seize mille à Montréal et vingt-trois mille à la «Télé-université» (enseignement à distance pour les adultes).

Sculpture à Ottawa

A Ottawa, le réseau de sculptures de la Commission de la capitale nationale s'est enrichi récemment d'une nouvelle œuvre qui a été placée sur la rive gauche de l'Outaouais, face au palais du Parlement. Il s'agit d'une sculpture de quatre mètres de hauteur réalisée par Phyllis Fine, artiste torontoise, dans un alliage d'acier. L'œuvre, une demi-colonne creuse et dotée d'entailles horizontales, témoigne des recherches de l'artiste sur les effets de la lumière sur les surfaces courbes. Avec le temps, elle doit prendre une patine d'un brun bleuté.



Commentary, de Phyllis Fine.

Satellite de communication

Anik-B, le satellite canadien le plus perfectionné, a été lancé en décembre dernier de Cap Canaveral (Floride). Il s'est ajouté aux trois satellites de communication *Anik-A* déjà en service. Des médecins, des enseignants, des hommes de radiodiffusion et des groupes d'autochtones participeront, grâce à lui, à un important programme de télécommunication qui permettra de passer de l'expérimentation aux exigences de la vie quotidienne. La radiodiffusion directe sera l'une des applications les plus prometteuses du système: le ministère canadien des communications a en effet le projet d'expérimenter de petites stations au sol conçues pour la réception des émissions télévisées. Les expériences conduites avec *Anik-B*, qui dureront deux ans, porteront notamment sur la télé-médecine, le télé-enseignement, les télécommunications communautaires, la télévision, la télé-détection. Une vingtaine d'organismes publics ou privés sont intéressés par les divers programmes établis.